Journal des traducteurs Translators' Journal

Société des Diplômés de l'Institut de Traduction

Thérèse Dumesnil

Volume 5, numéro 2, 2e trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057933ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057933ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dumesnil, T. (1960). Société des Diplômés de l'Institut de Traduction. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(2), 55–56.
<https://doi.org/10.7202/1057933ar>

de lui un véritable Canadien, parfaitement conscient des problèmes du Canada français, tels qu'ils se posent dans le contexte général du Canada tout entier. Il a évoqué ensuite les qualités exceptionnelles de M. Poliquin, non seulement du point de vue professionnel, mais du point de vue purement humain. Jean-Marc Poliquin est, en effet, un humaniste dans le meilleur sens du mot. Non seulement peut-il disserter, en parfaite connaissance de cause, de Goethe ou de Dostoïevski, de la langue allemande qu'il lit couramment, et du russe qu'il étudie, du dernier Goncourt ou de la dernière pièce de Montherlant; non seulement enseigne-t-il la philosophie de Platon et la littérature française contemporaine à l'université d'Ottawa; non seulement a-t-il déjà traduit en français littéraire (chose rare au Canada français!) une histoire de la littérature anglaise et un roman italien, et j'en passe; mais Jean-Marc Poliquin, humaniste et lettré, sait aussi badiner, rire et se moquer de tout et de tous, y compris de lui-même. Excellent signe de santé intellectuelle et morale, dans un climat comme le nôtre, où le moindre gratte-papier est porté à se donner des airs de pontife parvenu au sommet de la pure contemplation intellectuelle.

M. Pierre Daviault a remercié le conférencier.

Jacques GOUIN

SOCIÉTÉ DES DIPLÔMÉS DE L'INSTITUT DE TRADUCTION

Exposition d'outils du traducteur. - Causerie de M. Raymond Tanghe

Le 30 avril avait lieu, au Grand Salon du Centre Social de l'Université de Montréal, une imposante exposition d'*outils du traducteur*, organisée par la Société des Diplômés de l'Institut de Traduction, avec l'étroite collaboration de M. Jean-Paul Vinay.

La présidente souhaite la bienvenue aux nombreux invités, parmi lesquels on remarquait, outre les membres de la SDIT et leurs amis, des représentants de l'Institut de Traduction, de la Section de Linguistique de l'U. de M., de la STIC, de la CTPQ, de l'ATIO et de la STM.

* * *

Après une première visite des cinq vitrines judicieusement garnies par M. Vinay, assisté de M. Lucien Julien, directeur de la publicité à la SDIT, l'assistance fut invitée à entendre une causerie de M. Raymond Tanghe, bibliothécaire national adjoint. Dans une vivante présentation, M. Julien retraça les grandes lignes de la carrière du distingué conférencier qui avait choisi de nous entretenir de la Bibliothèque nationale. En termes clairs et vivants, M. Tanghe définit d'abord ce temple du livre, puis il en exposa le fonctionnement. Il cita ensuite quelques titres d'ouvrages bibliographiques utiles au traducteur. La conférence se termina sur une note qui aurait pu être pessimiste par son réalisme, n'eût été la discussion qu'elle devait déclencher et la résolution qu'elle allait susciter. En effet, M. Tanghe s'apprêtait à quitter la tribune après avoir déploré l'absence de traduction d'oeuvres littéraires au Canada, quand M. Adrien Lalonde lui demanda d'exposer les causes de cette lacune. M. Gérard Dagenais, qui avait tenu à être des nôtres, en dépit de ses préparatifs de voyage (on sait que M. Dagenais devait s'embarquer pour Paris le 11 mai, boursier du Conseil des Arts et chargé par le premier ministre du Québec,

La Librairie *QUILLET*

PRÉSENTE

**le plus vaste choix de Dictionnaires et d'Encyclopédies
conçus pour les besoins de l'homme d'aujourd'hui :**

- DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE QUILLET,
12 volumes reliés
- DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE QUILLET,
6 volumes reliés
- DICTIONNAIRE QUILLET DE LA LANGUE FRANÇAISE,
3 volumes reliés
- DICTIONNAIRE PRATIQUE QUILLET, 2 volumes reliés
et nombre d'Encyclopédies spécialisées

Prospectus illustrés sur demande

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL INC.

1750 rue St-Denis
MONTRÉAL

695 est, boulevard Charest
QUÉBEC

M. Antonio Barrette, d'étudier le fonctionnement de l'Office du vocabulaire français) demanda la parole et expliqua que la traduction de volumes était possible pendant la guerre, alors qu'il signa, sous le pseudonyme d'Albert Pascal, plusieurs traductions à fort tirage. Mais depuis, la chose ne peut plus se pratiquer, pour des raisons économiques. M. Marcel Paré, président de la STIC, précisa que la rémunération d'un traducteur d'oeuvres littéraires, en France, constitue un revenu suffisant pour faire vivre une famille, alors que le même traitement, ici, ne suffit pas à nourrir un homme seul; le traducteur de carrière ne peut donc se consacrer à la traduction de volumes. S'il réussit à le faire, ce sera en dilettante. M. Dagenais proposa alors que l'assemblée adresse au Conseil des Arts du Canada une demande de subventions à l'intention des éditeurs pour qu'ils soient en mesure de commander et de rémunérer comme il se doit des traductions d'oeuvres littéraires. M. Paré appuya la proposition. La présidente demanda l'opinion de l'assemblée qui manifesta son approbation par de chaleureux applaudissements. La prochaine livraison du Journal des Traducteurs reproduira le texte de cette requête et espérons-le... les réponses qu'elle suscitera.

* * *

Après le débat, M. Vinay remercia le conférencier et, avec son humour et son dynamisme bien connus, donna quelques notes sur l'exposition. Un vin d'honneur fut ensuite servi, puis on procéda au tirage d'un prix de présence offert par l'Institut de Traduction, « tiré » par M. Gabriel Langlais, vice-président de la CTPQ, et gagné par M. L.-C. Leboeuf, de Sherbrooke.

Le docteur Joseph Dufresne, vice-président de la SDIT, s'acquitta avec aisance du rôle de président d'assemblée.

Thérèse DUMESNIL